

Un dimanche place Beaubourg
Nous déjeunions à une terrasse
Il pleuvait fort sur le trottoir d'en face
Et nous échangeions des mots lourds.

Il faut aux choses un début
Pour que la vie continue,
Il faut aux choses une fin
Pour que s'accomplisse un destin.

Sous le ciel d'une infinie tristesse,
J'ai pris conscience en un éclair
De la vie à ce point précaire,
De la fugitive jeunesse.

Il faut aux choses un début
Pour que la vie continue,
Il faut aux choses une fin
Pour que s'accomplisse un destin.

Des souvenirs comme des nuages
Sont venus assombrir mes yeux
Et c'est peut-être à cause d'eux
Qu'il pleuvait fort sur mon visage.

Il faut aux choses un début
Pour que la vie continue,
Il faut aux choses une fin
Pour que s'accomplisse un destin.

Passants, passantes, ils s'en allaient
Protégés d'une bulle d'inconscience
Montrant une belle indifférence
A mes regards qui leur criaient

Il faut aux choses un début
Pour que la vie continue,
Il faut aux choses une fin
Pour que s'accomplisse un destin.

Et celle que je pleurais déjà,
Me fut absente tout à coup
Il y eut un vide autour de nous,
Je crois même qu'il fit un peu froid.

Il faut aux choses un début
Pour que la vie continue,
Il faut aux choses une fin
Pour que s'accomplisse un destin.